

Matière/manière

Cent opinions, proverbes, énumérations et généralités à l'usage des amateurs de musique

Jean Derome

Number 40, Spring 1989

Montréal jazz

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16140ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Derome, J. (1989). Matière/manière : cent opinions, proverbes, énumérations et généralités à l'usage des amateurs de musique. *Moebius*, (40), 31–43.

MATIÈRE/MANIÈRE

Cent opinions, proverbes, énumérations
et généralités à l'usage des amateurs de musique.

Jean Derome

1. Mussitation, muscle, mussif, muser, murmure, mûrir, mutinerie, musc, museau, muqueuse.

Multiple

2. De la lumière vue comme une harmonique éloignée du son.
3. Cette musique que vous écoutez, qu'est-ce qu'elle dit? qu'est-ce qu'elle cache? à quoi sert-elle?
4. Qu'est-ce qui n'est pas de la musique?
Le silence, l'architecture, la peinture, la poésie, tout est de la musique nous dit-on.

(Jusqu'aux murs qui ont des oreilles.)

5. Chamans, incantations, muzac, fanfares militaires, crieurs publics, sifflets de police, musique des grands rassemblements humains, orgues, cris et rythmes scandés accompagnant le sport, chants révolutionnaires, hymnes nationaux, musique de cirque, de théâtre, de film, enterrements, processions, cadrans, coucous, chant des bateleurs, fileuses, draveurs, ho hisse des marins, musiques sacrées, bruits de la religion, clochers, chants d'amour, plaintes, mantras, feux de camp, sérénades, comptines pour soi, cors de chasse, imitations des animaux, sifflets d'usine, de trains, sirène d'alarme.

Musique pure?

6. Musique pour guérir. Musique pour réprimer, diriger, opprimer.
Musique pour rythmer la vie.
7. Actuellement la classification des musiques se fait sur des bases historiques, ce qui est bien pauvre, et décrit bien peu les procédés mis en cause. N'y aurait-il pas lieu de faire pour les arts de l'oreille les mêmes distinctions que l'on fait pour les arts de l'œil.
8. Chacun de ces médiums «visuels» est jugé et apprécié en fonction de ses possibilités, de ses limites et de l'adresse de l'artiste à les surmonter.
9. Le disque, la cassette et le concert sont des formes d'art.
10. Comparer les différentes formes de la musique est aussi difficile que de comparer l'architecture et la danse.

Certains disques sont comme des photographies, d'autres des peintures. Certaines partitions sont comme des plans d'architecte, d'autres comme les esquisses d'un peintre.

11. Il ne faut pas mêler forme, fonction et méthode.
12. L'histoire de la musique ne vous fait-elle pas penser à un magasin de tissu où voisinent des étoffes aux effets fort différents (jute, velours, tweed, soie, coton)?
13. Je ne m'intéresse pas à ce qui est nouveau, je m'intéresse à ce qui est vivant.
14. Apprendre par l'oreille.
15. Écoutez toutes les musiques, tout ce qui est disponible.
16. Ce que je mange passe dans mon sang. Je rejette

certaines choses valables, j'assimile une partie des poisons.

17. J'aime bien que certaines gens appellent leurs compositions des COMPOTES. Et qu'improviser se traduise en anglais par JAM.
18. Je suis un restaurateur musical.
Ma musique est un plat de résistance.
19. La cuisine est un des arts que je préfère. Parce qu'il garde un sens, parce qu'il est rarement trop éloigné d'une fonction, d'un désir, d'un besoin.
Ah comme j'aimerais que ma musique lui ressemble!
20. Se méfier des experts et des chefs cuisiniers:
Faire sa propre musique comme on fait sa propre POPOTE. Pour décider et connaître ce qu'on mange. Pour ne pas toujours manger au restaurant, pour manger moins riche, moins tape-à-l'œil et plus nourrissant.
21. Le BEAU n'est qu'une petite partie de l'art culinaire, ce qui est important c'est le BON.
Ne me parlez plus de la beauté, parlez-moi de la saveur.
22. Chercher à partager une certaine intuition de la saveur de la vie.
23. Pain brun/pain blanc.
La musique est faite de bruit et on aurait tort d'épurer trop la farine.

En musique, tout ce qu'on ne comprend pas est appelé BRUIT. Le bruit c'est votre limite. La limite de votre compréhension musicale et, pour progresser en musique, il faut toujours aller vers le bruit.

Toutes les nouvelles musiques sont considérées comme bruyantes, cacophoniques.



24. DÉCODÉ/PAS DÉCODÉ

Je me rappelle ma première olive. Mon père m'a dit goûte à ça. Je l'ai mise dans ma bouche. Ça ne goûtait rien. J'ai dû ouvrir une nouvelle fiche pour OLIVE. Le théâtre Nô m'a fait la même chose au début.

25. Il faut bien distinguer le beau et le joli. Le beau est un remède puissant et le joli un poison sucré.

26. Pourquoi ta musique n'est-elle pas simple et douce comme le chant des oiseaux et des ruisseaux? me demande-t-on. Avez-vous déjà vraiment écouté un oiseau? Ça sonne bien plus comme du free jazz microscopique que comme du Vivaldi.

27. C'est en musique que le public a les goûts les plus conservateurs. Je veux bien croire que le contour de l'oreille reproduit la forme d'un fœtus mais qui a dit que les fœtus n'aimaient pas la musique nouvelle?

28. Si tous les mélomanes étaient aussi curieux et avides de nouveau qu'ils le sont pour la nourriture (fraîcheur, qualité, variété...).

Si tous les critiques d'art étaient aussi intéressants et aussi impliqués que les critiques gastronomiques.

Trois nouveaux restaurants par semaine, aucun respect pour les grands noms. On vous donne même les adresses et les prix et surtout on goûte avant d'écrire.

29. Un chroniqueur sportif ne ferait pas long feu dans son métier s'il était aussi inexact, aussi peu renseigné et cultivé que les critiques musicaux.

Combien de temps survivrait un journaliste qui aurait affirmé qu'un tel joueur de hockey ne sait pas manier la raquette ou le ballon?

30. Pourquoi dans les pages artistiques des journaux y a-t-il des nouvelles du succès financier des artistes? Qu'on nous parle plutôt de ce qu'ils font et de comment ils le font. Le reste, c'est pour les pages économiques, avec les autres PME.

31. Méfiez-vous de ce qui a trop de goût.

32. Savoir se débarrasser de ce qui ne peut plus servir.

Ne pas toujours chercher à accommoder des restes, surtout ceux des autres.

33. Préférer la musique populaire aux musiques de musées.

34. Je me suis résolu à une certaine époque à ne plus jouer la musique de compositeurs que je ne pouvais pas rejoindre au téléphone. Mais, finalement, j'aime trop Thelonious Monk.

35. Si la musique ne me fait pas penser à quelque chose de la vie (amour physique, jeux d'échecs, nourriture, escrime, couture), alors elle me fait penser à quelque chose de la mort (ennui, répétition, froid, rigueur figée, manque d'humour, manque de cul) et je cesse de l'écouter.

36. (Pour **Mœbius**, ne pas oublier de souligner les implications socio-économiques d'avoir choisi de travailler en musique dite «populaire» (légère, selon **Robert**) au lieu de «classique» (sérieuse).)

37. Je suis pour l'euthanasie en musique. Débranchez la machine! Arrêtez de subventionner des musiques qui ne demandent qu'à mourir.
Combien de temps durerait l'Orchestre Symphoni-

que de Montréal avec des musiciens bénévoles?

38. En règle générale, subventionner les arts c'est faire de la culture hydroponique. Nourrir les racines directement en les faisant tremper dans de l'eau vitaminée au lieu de faire que tout cela soit enraciné. Ça fait des p'tits légumes ben feluettes et qui n'ont aucun «rapport».
39. Van Gogh a dit: «Disparu le commerce des tulipes, la culture des fleurs demeure».
40. Le vin appelle le fromage; le fromage, le pain; le pain, la soupe; la soupe, la viande; la viande, le café...
Il n'y aurait pas d'aliment que je pourrais me résoudre à consommer uniquement à l'exclusion de tout autre et il en est de même des styles de musique.
41. Travailler la manière et la matière. La méthode et le style.
42. Vêtir, c'est la fonction, le type de vêtement, c'est la forme, le patron, c'est la partition, le tissu, la matière, la coupe, la manière, la couture, la méthode, la mode, c'est le style.
L'élégance, c'est le but.
43. En cuisine, on choisira une méthode en fonction du résultat désiré. L'ingrédient sera infusé, mariné, trempé, cuit à la vapeur, au bain-marie, rôti, sauté, grillé, mélangé, moulu, découpé, saisi, dégraissé, épicé.
44. Ne pas confondre style et méthode. Ne pas confondre jazz et improvisation. Cuisine chinoise et cuisine à la vapeur.
45. Le jazz est un style, pas une méthode. Il a son histoire, et plusieurs des plus célèbres musiciens de jazz étaient des improvisateurs.
Bach était un grand improvisateur mais pas un jazzman.

46. Les styles finissent toujours par devenir des folklores. Pour moi, un joueur de be-bop ou Ti-Jean Carignan, c'est pareil.
47. La virtuosité est le signe de la décadence d'un style.
48. L'improvisation n'est pas un style, mais bien une méthode comme le dodécaphonisme. Elle implique une simultanéité de l'idée et de son interprétation. Elle implique que l'interprète reprenne une place plus centrale dans le processus musical. Pas un vendeur de BROSSE FULLER mais un concepteur de BROSSE FULLER.
Un politicien qui écrit lui-même ses discours.
49. IMPROVISER: pour que les aliments soient plus frais, plus croustillants, presque encore vivants.
Ne dit-on pas de ma musique qu'elle est *crue*? N'ai-je pas vu le poisson sauter dans l'assiette?
50. IMPROVISER pour rester près de la surprise, du jaillissement, pour composer à mesure, pour se donner de la place, pour ne pas faire semblant.
51. Improviser parce qu'on n'est pas des disques. Pour déjouer la répétition. La religion du toujours constant, du reproduisible. Pour empêcher que la musique puisse être considérée comme un objet. Vendable. Musique qui se tient debout.
52. De la musique vue comme la conversation. Qui voudrait parler avec quelqu'un qui récite, qui sait son texte par cœur? Il y a de brillants conversationnistes et ces gens-là connaissent bien les rouages de l'improvisation: concision, précision, instantanéité, vitesse de réflexion, esprit d'à propos, présence d'esprit, présence physique, spontanéité, qualité d'émotion, sens de l'écoute.

Savoir suivre le fil et surtout, savoir laisser passer les anges.
53. La musique c'est comme l'amour, non? Qui voudrait faire l'amour avec quelqu'un qui fait

toujours tout pareil et dans le même ordre? Alors pourquoi écoutez-vous de la musique classique? Et pourquoi écoutez-vous des disques?

54. On ne joue pas une pièce de théâtre, un rituel. On ne sait pas de recettes. On JOUE SA VIE.

IMPROVISER comme on pourrait être TRAPÉZISTE.

55. De l'improvisation vue comme un éboulement: un événement soudain préparé de longue date.

56. On ne s'improvise pas improvisateur. C'est un long apprentissage de la liberté.

57. À l'abri des étiquettes, en dehors du *jet set*. Dans l'indifférence totale, comme de patients artisans, par amour de l'art et de la vie, pour se faire plaisir. Rechercher de jour en jour à approcher une certaine densité de l'expression, sans grimaces inutiles.

58. Ne jamais chercher l'originalité. Seulement la justesse, la précision, la concision. En d'autres mots l'élégance.

59. *Composer pour l'improvisation*: définir les règles d'un jeu qui sera sans cesse renouvelé à chaque fois qu'on jouera. Comme les échecs. Ce qui n'empêche pas de connaître (et d'apprécier) certaines belles ouvertures et quelque deux coups célèbres.

60. Cartographier. Définir des bornes, des points de départ, des cibles. Pour s'orienter.

61. Travailler à bâtir un répertoire qui soit comme la *peau*. Pas comme des habits qui changeront selon la circonstance ou la mode.

62. De la composition vue comme le travail du chimiste: Proliférations, décantations, sublimations, condensations, évaporations, solidifications.

Bouillons de culture.

63. De l'improvisation en musique vue comme l'escrime: ses ouvertures, ses estocades, ses esquives, ses feintes, ses octaves, ses quintes, ses tierces.

De l'audace qu'il faut.

64. Les préoccupations instrumentales posent le problème de la GRÂCE.

65. De la musique vue comme un art rhétorique, comme la poésie ou le discours politique: Parenthèses, juxtapositions, contrastes, homologues, citations, analogies, équivalences, substitutions.

Silences/Absences

Procédés de masque, aggravations, subversions, infiltrations.

Escamotage.

66. Qui peut se passer de parler?

67. De la musique vue comme un feu de joie: une grande dépense d'énergie partagée entre les participants et le public. (Le public a parfois l'impression que cette énergie est dirigée contre lui. Il sera alors enclin à qualifier cette musique d'*agressive*).

68. De la musique vue comme un courant d'énergie: débit, débâcle, gel, court-circuit, puissance, fluidité, résistance.

69. Il faut être un bon conducteur. Apprendre à laisser passer l'énergie car en résistant on risque de surchauffer un peu comme l'élément d'un grille-pain. Chaque musicien a fait l'expérience, plus ou moins consciemment de ce phénomène.

70. Brasser la piscine. Quand j'étais petit, nous nous amusions à courir tous ensemble dans les piscines rondes, afin de créer un fort courant. Ensuite nous nous retournions à contre-courant. Certains de mes amis ont déjà éventré une piscine de cette manière. Je fais quotidiennement l'expérience de ce phénomène en improvisation.



71. Du thème d'improvisation vu comme un tremplin. Qui s'intéresse au tremplin?
72. Chaque thème d'improvisation porte avec lui le germe, le code génétique, qui produira à chaque fois une pièce unique, mais aux traits de famille aisément identifiables.
73. Le thème d'improvisation est un point de départ comme peut l'être le motif générateur d'une symphonie ou le sujet d'une fugue. Sauf que contrairement à la musique classique, son développement reste continuellement à faire.
74. La musique classique, c'est comme un mélange à gâteau.
75. La principale et peut-être unique fonction de la musique est d'affirmer nos liens sociaux. Les gens affirment leurs différentes appartenances sociales (groupes, classes, cultures, ethnies) par leurs choix musicaux.
76. La musique comme soudure. Point de suture. Tatouage de l'âme.
77. Chaque société a ses neumes. Chacun son chant.
78. De la musique comme de tout autre langage, une partie seulement en sera décodée par ses participants et par ses auditeurs. En définitive je trouve assez ironique que l'on ne puisse communiquer que ce qui est commun.
79. Qu'est-ce qui fait qu'une «phrase de blues» c'est cochon? qu'une phrase de Chopin c'est romantique?
C'est quoi le «feeling» en musique? Est-ce naturel ou culturel?
80. Le langage artistique est comme l'argent, il n'a de valeur de communication que s'il est partagé par une collectivité. Que faire d'une valise pleine de pesos en Inde? Certains styles n'ont plus cours ou

sont dévalués (et je n'ai pas parlé des faux-monnayeurs). Il n'y a que l'argent américain qui circule bien.

81. Dans chaque société, les sentiments humains sont exprimés par des gestes musicaux très précis.

Quand j'entends des musiciens assez sans scrupule pour utiliser les mélismes qui conviennent à l'expression de la passion amoureuse pour vendre Pepsi ou Radio-Québec, je me demande quelle est la place d'un artiste sincère dans un contexte social aussi émiété et dénaturé? Comment utiliser un langage dont les fondements mêmes sont détournés, dont les mots les plus forts ne veulent plus rien dire?

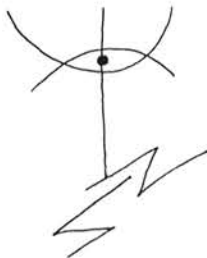
82. Quelle est la différence entre l'«entertainment» et la pornographie?

Apparence de passion, délire appris par cœur.

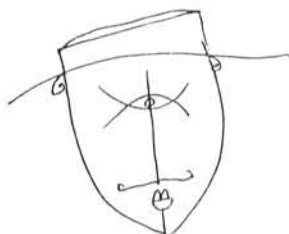
Un monde où les musiciens sont les putes, les imprésarios les «pimps» et vous êtes les clients.

83. Musique-momifiée, sans cerveau, sans cœur, sans organes.

84. Le commerce est à la musique ce que la pornographie est à l'amour. Une usine à big mac culturels qui produit des visionnaires de pacotille stéréotypés et déracinés, partout pareils sur la planète.



85. NO MAN'S LAND
86. À l'heure actuelle, la musique d'accompagnement d'un chanteur commercial vietnamien est la même que pour un chanteur israélien ou que pour Ginette Reno. Comme si la langue parlée était la seule garante du sens et de l'identité.
87. L'anglais et la musique américaine sont devenus une sorte de DESESPERANTO CULTUREL.
88. Tolstoï a dit: «Où l'on veut avoir des esclaves, il faut le plus de musique possible».
89. Musique pour museler.
90. Je ne vois pas la fin de la tristesse que m'inspire la mauvaise musique. Un goût amer dans la bouche: l'inhumain.
91. C'est peut-être l'utilisation pornographique des arts qui oblige les créateurs à toujours chercher des manières nouvelles de dire les choses. Ils sont constamment poussés vers des formes irrécupérables, non utilisables par le commerce et qui pourront, par le fait même, atteindre au «sacré». Le besoin de nouveau en art n'existe pas dans les sociétés primitives. Socialement le créateur est poussé à la schizophrénie ou au suicide car il doit souvent lui-même tuer le sens et la fonction que ses œuvres pourraient exercer.
92. Aujourd'hui les arts ont besoin d'une bonne dose d'inutilité pour remplir leurs fonctions.



93. NE PAS PLIER.
94. Élaborer patiemment un langage personnel parmi les académiciens et les folkloristes qui enseignent le jazz et les procédés de la spontanéité. Dans les décombres de la musique improvisée canadienne, singe des USA ou fumisterie théorique ou bien intentionnée.
95. Savoir combien on exige du spectateur, ne pas lui demander moins que ça. Parce que le public mérite cette exigence et le don d'une musique vivante, mobile, désirée, pensée, assumée.
96. À la limite, se foutre même de l'improvisation. Au restaurant, qui pense aux chaudrons? Peu m'importe la méthode si j'aime ce que j'entends. (C'est souvent de la musique improvisée.)
97. J'aime bien que la soupe puisse être faite dans un moule à gâteau si cela est nécessaire.
98. La musique du Québec reste et restera toujours à faire tant qu'on préférera les folklores des autres à la musique nouvelle du Québec, et ça c'est politique.
99. La politique n'est pour moi qu'une petite partie de la musique dont on étudie les principaux fondements en première année d'harmonie: la réalisation du sujet, la conduite des voix, les choix plus ou moins heureux, le retard, le chant *donné*, l'harmonie dissonante, les accords de tension et de dominante, les échanges et les renversements.
100. Il n'y aura pas de changement dans les valeurs sociales ou politiques au Québec tant que les gens ne seront pas prêts à vivre ces valeurs dans les arts qu'ils consomment.